

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

MARDI 2 JANVIER 1917

Quel malheur nous sera donc épargné ? Nous voici affligés d'inondations. Toute la partie basse de l'agglomération bruxelloise et les villages le long de la Senne sont en partie sous eau. Les pluies de ces jours derniers ont fait monter rapidement la rivière et, par suite de la désorganisation du service télégraphique, les ordres de faire fonctionner les déversoirs n'ont pu être donnés à temps. Sur le seul territoire de la commune de Cureghem-Anderlecht, près de 2.000 maisons sont envahies par les eaux ; dans certaines rues, il faut aller ravitailler les habitants chez eux, en barquettes.

La malchance veut que les gazomètres de la Compagnie Continentale du gaz, qui éclaire la plus grande partie des faubourgs de Bruxelles et plusieurs villages des environs, soient atteints par l'inondation. Conséquence : depuis hier, plus d'éclairage public le soir et plus de gaz dans les habitations. On se met partout à la recherche de pétrole et de bougies. Mais il ne s'en vend plus ou presque plus, du pétrole surtout. Il en reparait un peu, pour la circonstance, sous la pression des

hauts prix offerts : des gens donnent jusqu'à 8 francs pour un litre de pétrole, alors qu'il se vendait avant la guerre 18 centimes ! Les bougies, quand on en trouve, coûtent 2 francs et 2,50 pièce fr. ; avant la guerre, on en avait de cette qualité à raison de 70 centimes la demi-douzaine.

Bien des gens n'ont pas trouvé moyen de s'éclairer, et vont se coucher avec les poules pour ne se lever que lorsqu'il fait clair, vers 7 h1/2, 8 heures du matin.

D'autres ont imaginé des éclairages de fortune, notamment du fil de coton planté dans du saindoux et dont on allume l'extrémité servant de mèche. Je connais plusieurs maisons où l'on a reçu, hier soir, les visiteurs du jour de l'an dans le salon éclairé au moyen d'un pareil luminaire.

O soirées du 1^{er} janvier d'antan, si pleines de lumières, d'éclat, de joyeuse animation, où êtes-vous ? Celle d'hier fut vraiment symbolique de l'époque affreusement sombre que nous vivons.